

Discours

Discours de monsieur Maurice Brille

pour les obsèques de John Nicolétis (1987)

Maurice Brille
Ingénieur des Arts-et-Métiers
27, rue Parmentier
F-92000 Nanterre
☎ : +33 147.21.04.29

1^{er} septembre 1987

Discours de monsieur Maurice Brille

pour les obsèques de John Nicolétis

1^{er} septembre 1987

Madame Nicolétis,

Mesdames, Messieurs,

Une grande figure vient de nous quitter, après une remarquable longévité.

J'ai fait sa connaissance, il y a un demi-siècle, exactement en 1937, lors de mon entrée dans une société filiale de la société américaine Sharples, le directeur m'ayant ménagé une visite au président qui était précisément ce grand Monsieur, John NICOLÉTIS, qui représentait également en France la puissante I.C.I. anglaise, en sa qualité de chimiste distingué.

Inoubliable visite, au cours de laquelle un courant de haute intensité a passé entre nous, provoqué non seulement par nos affinités scientifiques et professionnelles, mais par une éthique commune e même aussi par des goûts sportifs semblables. Une amitié solide est née ainsi avec la nuance de déférence qui convenait de ma part, amitié qui ne s'est jamais démentie ni affadie.

John NICOLÉTIS est né français, à Paris, d'un père crétois et d'une mère anglaise et fut un des meilleurs Français parmi les bons français.

À preuve, sa formation de polytechnicien (promo 1913).

À preuve, sa participation sous les 3 couleurs à la première guerre mondiale, d'où ce pacifique, voire ce pacifiste, est revenu criblé de glorieuses blessures avec des citations magnifiques.

À preuve encore, sa progression majestueuse dans la Légion d'Honneur, jusqu'à la Dignité de Grand-Officier.

À preuve enfin, une vie tout entière orientée par la passion de la liberté, de la science et de la défense des grandes causes... et par l'horreur des dictatures d'où qu'elles viennent.

Mon entrée dans l'industrie automobile après la dernière guerre nous a géographiquement éloignés quelque temps, mais un jour, je l'ai retrouvé dans un perchoir de garçon à Nanterre, ville où j'ai une installation et il est devenu un fidèle commensal de ma maison. Il enchantait ma famille par sa culture, son humour, sa forte originalité et ses qualités de cœur largement dispensées. Émouvante aussi, son âme de patriarche quasi biblique, lorsqu'il nous entretenait avec amour de ses enfants, des ses fils médecin et chirurgien, de ses petits enfants, de ses neveux et nièces, et en général de toute sa famille directe ou alliée.

Cependant, nous pensions bien que son potentiel affectif et sa puissante vitalité ne pourraient se contenter longtemps de son campement nanterrien et nous n'avons pas été très surpris quand il nous a annoncé son remariage et nous a fait connaître sa future épouse. Nous nous sommes réjouis de ce second souffle, de la formation de cet autre rameau de sa famille et par la suite, de la naissance et de la croissance d'un fils, nouveau fleuron d'une belle postérité.

Bien que le nouveau nid soit cette fois plus distant du nôtre, les relations n'en ont pas moins continué comme devant. J'ai bien souvent déploré de me laisser prendre de vitesse par son appel téléphonique provoquant de véritables conférences sur nos réglages préférés : théologie, politique, économie, thermodynamique...

Mais les inconvénients du grand âge et ses anciennes blessures le faisaient de plus en plus souffrir, sans pourtant amoindrir sa pensée souveraine.

L'ayant appelé il y a une quinzaine, je l'ai trouvé fatigué, mais lucide et pénétrant et attendant la fin dans la sérénité. « Je vais bientôt être mis sur orbite » me dit-il.

John NICOLÉTIS, vous êtes maintenant sur orbite. J'ai interprété cette image comme une représentation de votre souvenir et de votre haute figure venant périodiquement se présenter à nos yeux comme un exemple de courage, de sérénité et de fidélité jusqu'au moment où nous-mêmes serons mis aussi sur orbite...

En paraphrasant un distique connu, je dirai :
parce que passionné, vous avez non seulement duré, mais vécu.

Et j'ajoute, vous avez été aimé.

Que toute votre famille sache que nous partageons sa profonde affliction.

le 1^{er} septembre 1987.

**Maurice Brille
Ingénieur A.M.
27, rue Parmentier
F-92000 Nanterre
☎ : +33 147.21.04.29**

1^{er} septembre 1987